

Les Printemps arabes quatre ans après : Etats et sociétés civiles face aux logiques segmentaires.

Partout dans le monde arabe, les Printemps ont libéré les expressions les plus diverses de la société. Pourtant, dans certains pays, l'affirmation des identités régionales, tribales et confessionnelles l'a vite emporté sur les revendications de ce qu'il est convenu d'appeler la « société civile ». Les mots d'ordre en faveur de réformes démocratiques et de droits économiques et sociaux, ont été vite accompagnées par la résurgence de logiques segmentaires, qui ont entraîné l'affaiblissement de l'Etat. Là où l'Etat est une création européenne récente, sous le régime des mandats (Irak, Syrie, Liban) ou sous une tutelle extérieure comme celle exercée sur la Libye, cet affaiblissement de l'Etat est allé de pair avec une remise en cause tacite ou implicite de sa légitimité. Le défi que les salafistes-djihadistes manifestent face aux Etats en place n'a pas abouti partout aux mêmes résultats : si, en Irak, le groupe sunnite qui a proclamé le califat a poursuivi une logique unitaire exclusiviste sunnite (le califat comme élément fédérateur des identités régionales au nom d'un sunnisme transnational), en Libye, le triomphe d'identités individuelles longtemps réprimées et d'une pluralité d'allégeances locales, tribales et régionales en concurrence, a abouti à une fragmentation à l'infini de la société. Les succès que l'Etat islamique a remportés jusqu'à présent dans la région manifestent ce processus de délégitimation des Etats à la faveur de conflits confessionnels et/ou régionaux. Au Yémen, on trouve au moins trois formes de segmentarisation : confessionnelle, régionale et tribale. Rébellion huthiste zaydite sur les hauts plateaux du nord, implantation d'Al-Qaïda et de l'Etat islamique en lisière des déserts et en Hadramaout au sud,

Il s'agit d'éclairer les différents processus en cours en les rattachant à un temps plus long. L'ancrage historique permet, en effet, d'identifier les prémisses d'un phénomène dont les racines remontent souvent à la création de l'Etat, au début du XXe siècle, et après, sur le modèle de l'Etat-nation moderne européen. Le recours à l'histoire peut également expliquer le caractère souvent autoritaire des régimes qui se sont succédé dans ces Etats : ils se sont souvent affirmés contre leur société, et n'ont pas réussi à susciter une citoyenneté partagée.

PROGRAMME

Jeudi 23 avril: Roma Tre, Dipartimento Studi Umanistici, salle du Conseil

9h30: Salutations institutionnelles.
Ouverture du colloque: **Anna Bozzo** et **Pierre-Jean Luizard**
Anna Bozzo, Università Roma Tre, GSRL : « *Vieilles nations, Etats nouveaux à l'épreuve des Printemps arabes. Hypothèses en guise d'introduction* »

10h30-11h00: pause café

11h00: L'Etat irakien, premier maillon de la chaîne des Etats en faillite?

Président de séance: **Maurizio Melani**, ancien ambassadeur d'Italie en Irak, Link Campus University, Rome
Pierre-Jean Luizard, GSRL (CNRS-EPHE), Paris « *Les échecs de la reconstruction américaine de l'Irak : la fin de l'Etat irakien?* »

Hardy Mohammed, CRPS-CESSP, Paris « *La tentation centralisatrice à l'épreuve de la dynamique centrifuge kurde : les contradictions de l'Etat irakien* ».

Arthur Quesnay, Doctorant Université Paris 1 « *Juin 2014: quel basculement des stratégies politiques et de la variable communautaire dans le nord de l'Irak?* »

12h30 -13h00: débat

13h -14h30: pause déjeuner

14h30: La Syrie entre dérive

Jordi Tejel, Graduate Institute, Genève : « *La crise de l'Etat au Moyen-Orient: le défi kurde en Syrie et en Irak (1920-2014)* »
Nicolas Dot-Pouillard, IFPO « *Sur les frontières: partis communistes et socio-nationalistes syriens et libanais, du Mandat français aux guerres civiles (1924-2014)* »
16h-16h30 : débat.

Vendredi 24 avril: salle de l'Ecole Française de Rome, piazza Navona 62

9h30: **Le Liban en première ligne : le piège du confessionnalisme politique**, président de séance : **François Burgat**, IREMAM/WAWAW :

Wissam Paul Macaron, Université Saint-Esprit de Kaslik, Liban « *Tripoli, entre allégeance libanaise et velléités islamistes* »

Lorenzo Trombetta, ANSA, Beyrouth : « *La frontière à Wadi Khaled, où résiste le système Sykes-Picot. Exchanges entre acteurs libanais et syriens* »
10h30 : débat.

11h00 – 11h30: pause café

11h30 : (suite) **L'Etat yéménite au bord de l'éclatement:**

Laurent Bonnefoy, CERI : « *Continuité, réforme et ruptures dans l'Etat yéménite post-2011* »
12h00 -12h30: débat

----- 12h30 – 14h00: pause déjeuner

14h00 : **L'Etat libyen en question**, président de séance **François Dumasy**, Ecole Française de Rome:

Mattia Toaldo, ECFR, London : « *Libya state disintegration: violence without politics?* »

Moncef Ouannès, Université de Tunis et IRMC, Tunis « *les milices armées: obstacle majeur à la reconstruction de l'Etat Libyen* »

Claudia Gazzini, International Crisis Group: « *Islamic State in Libya: Fact or Fiction?* »

Antonio Maria Morone, Université de Pavie: « *Sub-Saharan Migrants in Post-Qadhafi Libya: the Case of Gharyan Detention Camp* »

16h -16h30: débat.

----- 16h30 - 17h00: pause café

vellités autonomistes d'Aden.
Sanaa n'est plus le lieu central du pouvoir.
Le projet du colloque vise à comparer les processus de remise en cause de l'autorité ou de la légitimité de l'Etat dans cinq pays arabes touchés par ce phénomène post-Printemps arabes : Irak, Syrie, Liban, Libye, Yémen.

confessionnelle et illusions nationales:

Présidente de séance: **Myriam Catusse, IFPO**

François Burgat, IREMAM/WAFAW:

« *Confessionnaliser pour régner. La stratégie de Bachar al-Assad (2011-2015)*»

17h00: Débat général et conclusions

Myriam Catusse, IFPO/ WAFAW:
Essai de synthèse

Anna Bozzo et Pierre -Jean Luizard: conclusions

18h00: fin du Colloque